



EUROPEAN COURT OF HUMAN RIGHTS
COUR EUROPÉENNE DES DROITS DE L'HOMME

Informal exchange with the CDDH

Speech by Síofra O'Leary

29 June 2023

Monsieur le Président,
Mesdames et Messieurs,

C'est un honneur et un plaisir de m'adresser à vous pour la première fois en ma qualité de présidente de la Cour.

Votre rôle pour améliorer sans cesse le fonctionnement du mécanisme de la Convention européenne des droits de l'homme a toujours été précieux pour notre Cour, notamment lors de l'élaboration des protocoles à la Convention. C'est dire l'importance que j'attache à notre rencontre d'aujourd'hui.

D'ailleurs, je suis très heureuse que lundi dernier vous ayez rencontré la Greffière de la Cour et le Greffier adjoint pour une de vos réunions régulières et que vous ayez pu discuter, entre autres, de la procédure non contentieuse.

Après quelques mots d'introduction, j'aborderai avec vous trois points : premièrement, les statistiques relatives à l'activité juridictionnelle de la Cour ; deuxièmement, un rapide tour d'horizon relatif à notre stratégie « impact » ; et, troisièmement, un petit aperçu de notre dialogue inter-juridictionnel.

Permettez-moi tout d'abord de vous faire part de certaines priorités, sur lesquelles je concentre des efforts additionnels, tout au long de mon mandat, à savoir :

- Accélérer le traitement des affaires au niveau de la Grande Chambre ;
- Consolider la stratégie impact au niveau des chambres ;
- Améliorer la manière dont nous exploitons nos outils pour un traitement rapide – et économe en termes de ressources – des affaires répétitives au niveau des comités ;
- Déployer les outils conçus pour le traitement de notre stock russe après l'expulsion de l'État défendeur ;
- Accélérer et coordonner les affaires interétatiques pendantes qui concernent, en particulier, la situation en Ukraine, et
- Dans la mesure du nécessaire à l'heure actuelle, veiller à ce que la Cour soit prête à une possible adhésion de l'UE à la Convention.

Ces priorités doivent être comprises dans le contexte de la situation actuelle de la Cour, qui est la suivante.

I. Statistiques relatives à l'activité juridictionnelle de la Cour

Le nombre de requêtes pendantes s'élève actuellement à 75 850.

Il s'agit d'une augmentation de 1 200 et 5 700 requêtes respectivement, par rapport aux chiffres de fin d'année pour 2022 et 2021. Les principales raisons de cette augmentation sont l'arrivée d'un nombre considérable de nouvelles requêtes liées à la tentative de coup d'État en Turquie en 2016, ainsi que des pics d'affaires d'immigration et d'asile en provenance, par exemple, de la Belgique et de la Grèce.

Environ trois quarts des demandes en attente concernent cinq pays : par ordre décroissant, la Turquie, avec environ 23 650 demandes, la Fédération de Russie, avec environ 15 500 demandes, suivie de l'Ukraine, avec près de 10 000 demandes, puis la Roumanie et l'Italie, avec respectivement 4 500 et 3 650 demandes.

Près de 10 000 demandes pendantes concernent des conflits entre deux États (Ukraine/Russie, Géorgie/Russie et Arménie/Azerbaïdjan). Une unité des conflits a été créée au sein de la Cour pour traiter ces requêtes qui sont juridiquement et factuellement complexes et nécessitent des efforts particuliers, notamment en termes de ressources.

Actuellement, 14 affaires interétatiques sont pendantes devant la Cour (concernant 18 requêtes). Il s'agit malheureusement d'un record historique. Six affaires interétatiques concernent la Russie ; toutes sauf une ayant été introduites par l'Ukraine depuis 2014.

Ainsi que je viens de dire, plus de 15 000 requêtes contre la Fédération de Russie sont actuellement pendantes devant la Cour. Depuis le début de l'année 2023, plus de 1 500 affaires communiquées ont été tranchées par des comités de trois juges et plus de 4 000 nouvelles affaires ont été communiquées. Nous utilisons principalement la procédure WECL *fast-track* pour traiter le stock d'affaires répétitives, la jurisprudence de la Cour étant bien établie.

Des arrêts de principe ont aussi été rendus par la Grande Chambre et des chambres de sept juges dans des affaires telles que *Fedotova et autres*¹, sur la reconnaissance des couples de même sexe, *Navalnyy (n° 3)*², concernant l'absence d'une enquête effective à la suite de l'empoisonnement du requérant, et *S.P. et autres*, sur le système de castes dans les prisons.

Un des défis confrontant le Conseil de l'Europe consistera, ainsi qu'il ressort de la déclaration de Reykjavik, à développer un moyen d'exécuter les jugements à l'égard d'un État défendeur qui n'est plus une Haute Partie contractante et qui ne coopère pas avec la Cour.

II. I revert to English and move on to provide you with an update regarding our **Impact strategy**.

As you know, this strategy builds upon and strengthens the priority policy adopted by the Court in 2009 and amended in 2017.

¹ *Fedotova et autres c. Russie* [GC], nos 40792/10, 30538/14 et 43439/14, 17 janvier 2023.

² *Navalnyy (n° 3) c. Russie*, n° 36418/20, 6 juin 2023.

Impact cases do not concern core rights, such as those protected by Articles 2 and 3 of the Convention and prioritised for that reason. They nonetheless raise very important legal issues of relevance for the respondent State in question or for the Convention system as a whole.

The purpose of the strategy is to ensure rapid identification and more expeditious case-processing than was previously the case.

As of the beginning of 2023, 429 applications have been identified as “impact” cases. Approximately three quarters of these have already been communicated to your governments. Last year 219 “impact” applications were processed, leading to 111 impact judgments, 21 impact decisions and the remaining applications were communicated.

To give you a flavour of some recent impact rulings. Take, for example, *Mortier v. Belgium*,³ concerning the operation of the legal framework authorising euthanasia, *Darboe and Camara v. Italy*,⁴ on age-assessment procedures in the context of asylum, *C. v. Romania*, no. 47358/20,⁵ on protection against sexual harassment in the workplace; *Bouton v. France*,⁶ on protest action concerning the issue of abortion, or *Mørck Jensen v. Denmark*,⁷ concerning a Danish national prohibited from entering and staying in areas in which a terrorist organisation was a party to an ongoing armed conflict (the al-Raqqa district in Syria). Additionally, three Polish cases, *Advance Pharma*,⁸ *Żurek*⁹ and *Juszczyszyn*¹⁰ addressed crucial issues of judicial independence, adding to our rule of law jurisprudential toolbox.

As I have explained to the CM, with reference to the Court’s memorandum on the occasion of the 4th Summit, it is essential that the Court keeps on top of filtering, manages its large interstate and conflicts docket and holds States, including former High Contracting Parties, to account.

However, it is also essential that it can exercise its judicial function expeditiously in “regular” Convention cases which are of capital importance for the defence of democracy, the rule of law and the protection of fundamental rights across our 46 States.

The current size of the Court’s registry, and in particular the number of case-lawyers, without whom judicial preparation and deliberation in cases is not possible, is insufficient to allow us to exercise our judicial function effectively and expeditiously.

Two quick illustrations of our lack of sufficient resources are the loss of over 50 case-lawyers over the last decade and an increase in 34 % since 2017 in the number of applications pending per case-lawyer.

We are extremely grateful for the clear recognition of the need for sufficient and sustainable resources in the Reykjavik declaration and we await the concrete follow-up.

III. The final part of my brief overview touches on **judicial dialogue**.

As you are aware, maintaining and furthering our relationship with national judges is a key aspect of the work of the European Court.

³ *Mortier v. Belgium*, no. 78017/17, 4 October 2022.

⁴ *Darboe and Camara v. Italy*, no. 5797/17, 21 July 2022.

⁵ *C. v. Romania*, no. 47358/20, 30 August 2022.

⁶ *Bouton v. France*, no. 22636/19, 13 October 2022.

⁷ *Mørck Jensen v. Denmark*, no. 60785/19, 18 October 2022.

⁸ *Advance Pharma sp. z o.o v. Poland*, no. 1469/20, 3 February 2022.

⁹ *Żurek v. Poland*, no. 39650/18, 16 June 2022.

¹⁰ *Juszczyszyn v. Poland*, no. 35599/20, 6 October 2022.

Such dialogue reinforces the principle of subsidiarity, now inscribed in the Preamble to the European Convention, but also the related principle of shared responsibility, according to which it falls first and foremost to national authorities, including national judges, to ensure that Convention obligations are observed.

May and June have been busy months for judicial dialogue. The Court hosted bilateral visits from the Supreme Courts of the Czech Republic and Norway, the Supreme and Constitutional Courts of Spain, and the President of the Constitutional Court of Hungary.

In addition, I led delegations of Strasbourg judges on visits to the German Federal Constitutional Court in Karlsruhe and, a little bit further afield, to a tripartite meeting in Costa Rica with the Inter-American Court of Human Rights and the African Court on Human and Peoples' Rights.

In early June the Registry organised the annual forum of the Superior Courts Network involving approximately 150 national focal points from national superior courts for a two-day programme focusing on the independence of the judiciary as well as sharing know how on research and case-law consistency.

Structured judicial dialogue constantly takes place through judgments and decisions and also through the advisory opinion mechanism as provided by Protocol no. 16. Thus far, 20 States have ratified the Protocol - Moldova just last week - and 6 States have signed but not yet ratified it.¹¹

8 requests for opinions have been made from courts in France, Armenia, Lithuania, Slovakia, Finland and Belgium; six opinions have been issued, one request was refused, and one request from the Belgian Council of State is now pending.

The aim of the procedure is not to transfer the dispute to the Court, but rather to give the requesting court or tribunal interpretative guidance on Convention issues when it subsequently determines the concrete case pending before it.

The Court will host a half-day seminar to mark the 5th anniversary of the entry into force of Protocol No. 16 in October. The aim is to take stock of how the advisory opinion mechanism is operating in practice and to reflect on how we can improve the mechanism and the judicial dialogue it seeks to foster for the future.

Superior Court Presidents from States which have ratified the Protocol, but also from those which have not done so have been invited. It is important to remember that the Court's advisory opinions, which are adopted by the Grand Chamber – our most solemn judicial formation - are not binding but do nevertheless have jurisprudential authority and value. This is emphasised indeed by reliance placed on advisory opinions in national courts in, for example, Italy or Sweden, despite the latter not having ratified the Protocol.

President,
Members of the CDDH,

In Reykjavik, the Heads of State and Government have reaffirmed their deep and abiding commitment to the Convention and to the Court as the ultimate guarantors of human rights across our continent.

¹¹[Full list - Treaty Office \(coe.int\)](https://www.coe.int)

The Convention system means we exercise our shared responsibility alongside domestic democratic and judicial systems. We are partners together in protecting human rights on our continent. This is why regular dialogue and interaction with your Steering Committee is essential.

I would like to thank you for your attention and I would be happy to reply to any particular questions you may have.

Thank you.